

Burundi : Les Homélie des messes sous surveillance du pouvoir

@rib News, 12/11/2014 La retransmission de la messe dominicale à la Cathédrale Regina Mundi de Bujumbura a été coupée dimanche dernier par la Radio Nationale du Burundi (RTNB), sans explication. Alors que le prêtre parlait sur les concepts de sagesse (Ubushingantahe), souvent d'acros par le pouvoir en place, le signal a été subitement interrompu et la diffusion de la messe n'a pas repris. L'incident n'a pas fait grand bruit dans la presse locale du fait que les médias privés ont voulu manifester leur solidarité avec leurs collègues de la radio nationale, explique un journaliste joint sur place.

Certains prêtres catholiques du Burundi auraient depuis quelque temps reçu des appels menaçants, pour s'expliquer sur des mots lancés dans leurs homélie. Il y a des gens qui téléphonent les prêtres après les messes pour les mettre en garde que si la prochaine fois ils reprennent ça sera plus grave pour eux. Certains prêtres ont confirmé avoir eu cette mésaventure d'être appelé ces derniers jours, mais affirment qu'il n'est pas question de se laisser impressionner. Notons aussi qu'il y a quelques mois, un prêtre de l'église catholique avait été menacé de mort à l'ETS groupe d'élèves à la tête desquels un certain "Commissaire", un élève soutenu par la Ligue des jeunes du parti au pouvoir. Les temps semblent durs ces derniers jours au Burundi pour les hommes et femmes d'Eglise. Le mois dernier les services de renseignement ont arrêté deux pasteurs des Eglises "Guérison des Ames" et "Pentecôtes Rwandais". L'un sera expulsé vers le Rwanda tandis que l'autre est gardé en prison pour "atteinte à la sûreté de l'Etat". L'espace de trois ans, deux couvents ont été attaqués par des hommes armés faisant des victimes parmi les religieuses. Au mois de septembre de cette année, trois vieilles religieuses d'origine italienne furent tuées dans leur couvent Kamenge. Un "fou" sera arrêté et présenté comme étant l'assassin. La thèse d'un déséquilibre, soutenue par n'a pas convaincu grand monde. En 2011, une habitation des humanitaires catholiques fut attaquée et deux personnes, une sœur et un médecin, avaient été tuées. [JMM]